

XYZ. La revue de la nouvelle

Fiche de lecture



Numéro 20, novembre–hiver 1989

Poupées

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/3680ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1989). Compte rendu de [Fiche de lecture]. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (20), 95–96.

INOUE, Yasushi, *Combat de taureaux*, traduit du japonais par Catherine Ancelot, Paris, Stock, coll. « Nouveau Cabinet cosmopolite », 1988.

C'est Yasushi Inoué lui-même qui a réuni les cinq nouvelles composant ce livre à la demande de son éditeur français: « Plus que dans n'importe lequel de mes textes, je suis tout entier dans ces pages... Oserais-je dire que pour une fois, les choses se passent comme je l'entends et que je suis extrêmement heureux. »

C'est sur ces lignes que l'auteur présente *Combat de taureaux*. Ce recueil rassemble cinq nouvelles tout aussi captivantes les unes que les autres et nous plonge dans un monde oriental absolument passionnant.

La première nouvelle, celle qui donne son nom au recueil, est traduite ici pour la première fois en français. *Combat de taureaux* fut couronné en 1949 par le prix Akutagawa, la plus célèbre récompense littéraire du Japon. Un an après, Yasushi Inoué publia une longue nouvelle, *le Fusil de chasse*, qui fit le tour du monde et plaça son auteur au premier rang de la scène littéraire japonaise.

« *Combat de taureaux* » nous introduit dans l'univers d'un journaliste qui misa pour ainsi dire sa carrière et son « avenir » sur un combat de taureaux. Il misera jusqu'à l'énergie du désespoir pour que le combat réussisse et rehausse le prestige du journal *Nouveau Soir d'Osaka* et de la ville. Car il faut mentionner que les combats de taureaux sont une manifestation très prisée de la population. Malheureusement, ils sont rares à cause des coûts que cela impose.

Apparemment s'enrichir et acquérir un taureau était un rêve commun à tous les habitants du pays. Ailleurs les gens auraient fait construire des bâtisses en terre pour mettre à l'abri leurs biens les plus précieux, mais là ils collectionnaient depuis toujours les gigantesques bêtes qui ne servaient à rien, hormis les combats. (p. 21)

Toute l'intrigue repose sur les préparatifs du combat de taureaux en vue de l'événement final. Soulignons aussi qu'un autre « combat » a lieu à plusieurs niveaux. Les personnages sont décrits sobrement avec un tel

réalisme qu'on a l'impression de participer à l'organisation de la fête. Les nombreuses notes de la traductrice Catherine Ancelot sur certains termes ou coutumes japonais contribuent à nous faire pénétrer dans cet univers nouveau où combines et honnêteté se côtoient.

La deuxième nouvelle, «Le pic Kobandai», revêt une forme plus classique et nous fait remonter dans le temps à travers le thème du suicide de deux amants. Dans les trois autres récits, «Chemins», «Les roseaux» et «Les gants de Monsieur Goodor», Yasushi Inoué parle de sa propre famille, de son enfance. Il nous fait découvrir plusieurs personnages marginaux qu'il affectionne particulièrement et qui l'ont inspiré. Ces nouvelles, comme les premières, sont absolument captivantes et fascinantes.

La littérature japonaise parvient rarement jusqu'à nous. Aussi la connaissons-nous peu. *Combat de taureaux* est un excellent livre. Grâce à lui, nous avons la chance de découvrir un auteur japonais qui nous invite à la découverte de nouveaux lieux et de nouvelles passions.

Michèle Salessé



**Pierre
Chatillon**

144 p., 14,95 \$

La Vie en fleurs
dans la collection « L'ÈRE NOUVELLE »
dirigée par Daniel Gagnon

XYZ éditeur, C.P. 5247, Succ. C, Montréal, H2X 3M4